

BESANÇON

Aujourd'hui

Opéra « Armida », de Joseph Haydn, dans une version conçue par la metteuse en scène Mariame Clément. Au Théâtre Ledoux, rue Mégevand, à 20 h



En vue

Le Planoise de Novarina

Découvrir le patrimoine et l'architecture des quartiers périphériques, à bord du tram et avec un guide conférencier. Le 26 février, la visite, accessible uniquement sur inscription, sera consacrée à l'urbanisme de Planoise. Réserver au 03.81.80.92.55.



A suivre

Cirque à Micropolis

Le Cirque Saint-Petersbourg se produira à Micropolis, lundi 23, mardi 24 et mercredi 25 février, chaque jour à 14 h 30, 18 h et 20 h 30. Contact : 05.34.56.46.08.

Billet

Les experts

Agitée, la dernière séance du conseil avec les policiers municipaux et la vidéosurveillance au cœur des débats. Tout aussi agitée s'annonce la séance de cet après-midi à 17 h avec, comme plat de résistance, les orientations budgétaires. Les chiffres donnent toujours lieu à des batailles. Il y a ceux et celles qui n'y entravent guère et préfèrent le silence. Et ceux et celles qui se la jouent sinon experts du moins spécialistes et la ramènent. Ces orientations vont donc donner lieu au premier budget de l'actuelle majorité sortie des élections d'il y a un an. Et comme toutes les collectivités, la ville va devoir faire avec une grosse réduction des dotations d'État. Jeu de rôles assuré en la matière. Combien de fois les majorités de gauche des collectivités ont-elles tempêté contre la baisse toujours drastique (c'est l'expression inévitable) de l'État quand la

droite et Sarkozy en dernier lieu étaient au pouvoir. C'est désormais au tour de la droite de crier au loup et à l'étranglement. Entre les investissements, les dépenses, le coût de la masse salariale et autres, tous les ingrédients sont là pour susciter de la rudesse dans les échanges. C'est que, Jean-Louis Fousseret l'a dit, le budget principal 2015 pourrait être en baisse de 16 M€ et passer sous la barre des 200 M€ (notre édition du 18 février). Le maire a aussi précisé que l'impôt communal n'augmenterait pas. Les élus de droite qui, souvent, refont à la ville le débat de l'agglo et inversement, auront beau jeu de lui balancer la hausse fiscale dans le Grand Besançon. Une hausse que dénoncent avec force les chefs d'entreprise et les instances économiques et patronales du cru. C'est qui est il est où le Macron du PS local ?

Yves ANDRIKIAN

Les drones à Temis

C'est aujourd'hui que la très jeune entreprise CM Drones s'installe à Temis. Elle va concevoir, fabriquer et vendre des drones.

Ils s'appellent « Skyrobot », « Four 450 » ou « Phantom pro D », ces drones de toutes tailles s'installent aujourd'hui dans des locaux à l'innovation.

C'est en effet ici et maintenant que Jean-Philippe Culas passe définitivement à l'échelle de petite entreprise.

Son nom : CM Drones. Dans ses locaux de 50 m², une petite équipe va concevoir, fabriquer et vendre des drones maison.

L'entreprise dispose des autorisations lâchées par le ministère des Transports permettant de fabriquer des appareils pour l'aéronautique. Elles ne sont qu'une quarantaine dans ce cas en France.

Civil et militaire

Tout a commencé pour Jean-Philippe Culas par un douloureux accident du travail. « Une sérieuse blessure à l'épaule qui m'a mis en indisponibilité de mon entreprise. À la maison, j'en ai profité pour replonger dans une vieille passion : l'électronique. Le chemin jusqu'aux drones. En fait, je ne suis jamais revenu travailler dans mon entreprise... »

Des premiers bricolages dans la maison de Pugey, Jean-Philippe est arrivé à ce projet professionnel confirmé.

L'investissement est de 100.000 €. Le chiffre d'affaires prévu pour le premier exercice est de 80.000 €, il est prévu qu'il passe à 200.000 € dès l'année prochaine.

Jean-Philippe est actuelle-



■ Jean-Philippe Culas a désormais sa petite entreprise à Temis.

Photo Ludovic LAUDE

ment en train de développer des marchés dans le secteur militaire et civil.

Dans la sécurité, ses drones peuvent aussi intervenir comme des enquêteurs ultratechniques : « Un drone peut intervenir sur une scène de crime, relever des indices stériles. »

Ses petites machines volantes sont destinées à interve-

nir sur tous les terrains : « Tout ce qui est dangereux, inaccessible, sale. Un drone peut se mouvoir dans la fumée, mener une filature intelligente d'une voiture qui roule. »

La porte en face

Plus récemment, ses drones ont participé au tournage de l'émission « Des racines et

des ailes » diffusée hier sur France 3. « Il a fallu suivre et filmer une Bugatti sur la route des crêtes dans les Vosges. » La Bugatti lui permet une comparaison.

« Oui, comme au temps des pionniers de l'automobile, le monde des drones est très ouvert, commente Jean-Philippe Culas. Beaucoup créent et se lancent mais tous ne

survivent pas. » Lui et son entreprise comptent faire partie des survivants. Et pour cela, il sait disposer d'une carte en plus.

« Le fait de m'installer à Temis est essentiel. La porte en face de nos locaux est celle du pôle des microtechniques. Ça simplifie les choses pour avancer dans les savoirs... »

Philippe SAUTER

en ville

Forum

La Maison des étudiants, sur le Campus de la Bouloie, 36 A, avenue de l'Observatoire, accueille ce jeudi 19, de 13 h 30 à 17 h, la 8^e édition du forum « Que faire après un Bac + 2 ? ».

Philatélie

Une séance de philatélie toute particulière se tiendra vendredi 20 février, à partir de 20 h 30, au centre Mendès France, 3, rue Beauregard. Par les timbres, les documents postaux de toutes les époques et les cartes postales, Michel Duron exposera, pour la première fois, sa collection sur le thème de la peinture. Il fera également une description très détaillée des principaux mouvements de l'histoire de la peinture, de la Renaissance au néoclassicisme. Une soirée gratuite et ouverte à tous.

Verger

La Société d'Horticulture de Franche-Comté, en partenariat avec la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon, propose une sortie à Boussières, samedi 21 février, de 9 h à 11 h, pour découvrir le rôle et l'entretien d'un verger, ainsi que la

transformation des fruits. Au programme de la journée : la présentation de l'atelier de pasteurisation de l'association « De la fleur au fruit », suivie de la visite des vergers avec une démonstration de taille. S'inscrire au 06.72.23.09.62 ; par mail : stehortic@yahoo.fr

Rencontre

L'ARUCAH (Association des Représentants des Usagers dans les Cliniques, les Associations et Hôpitaux de Franche-Comté) organise sa première réunion de formation et d'information, samedi 21 février, de 10 h à 13 h, salle des commissions de l'Hôpital Saint-Jacques. Elle aura pour thème l'ensemble des informations sur le projet de loi de fin de vie, qui a été présenté aux parlementaires le 21 janvier. Participeront à cette table ronde, suivie d'un débat : Barbara Romagnan, députée du Doubs ; le docteur Eric Alauzet, député du Doubs ; sous réserve Jacques Pélissard, député du Jura.

Écriture

L'atelier d'écriture, animé par l'écrivain Francine Dorteil, se tiendra, samedi 21 février de 14 h 30 à 17 h, à la Maison de Velotte, 37, chemin des Jouxnaux. Jeux littéraires pour activer les mémoires. Contacts : 06.75.47.24.44.

de garde

Cellule de signalement d'enfants en danger : tél. 03.81.25.81.19.

Centre de soins infirmiers de la Grette et de la Butte : tél. 03.81.82.20.62.

Hôpital Jean-Minjoz : tél. 03.81.66.81.66.

Maison médicale de garde :

20, avenue Ile-de-France, 18 h à 24 h (08.26.88.24.24).

Médecins de garde :

composer le 3624.

Médecins du Monde :

consultations gratuites, de 14 h à 15 h 30,

10, rue Champrond et rue du Languedoc (03.81.51.26.47).

SAMU (urgences vitales) :

tél. 15.

SOS Amitié : 24 h/24,

tél. 03.81.52.17.17.

SOS Médecins :

tél. 08.26.88.24.24.

Nous contacter

L'EST RÉPUBLICAIN

60, Grande Rue, BP 149

25014 Besançon Cedex.

Rédaction

Tél. 03.81.21.15.15 ;

fax 03.81.21.15.06 ;

lerredacbes@estrepublikain.fr

Service avis de décès

De 10 h à 16 h 30 :

tél. 03.81.21.15.15 ;

fax 03.81.21.15.06 ;

ou 03.81.81.62.07 ;

leraddbes@estrepublikain.fr

Service petites annonces

Tél. 03.81.21.15.15.

Service publicité

Tél. 03.81.21.15.10 ;

fax 03.81.21.15.04 ;

lerpublicitebes@estrepublikain.fr

Service sports

Tél. 03.81.21.15.07 ;

fax 03.81.21.15.08 ;

lersportsfcbes@estrepublikain.fr

Service vente et abonnements (s'abonner, suspension, adresse temporaire)

Tél. 03.81.21.15.18 ;

fax 03.81.21.15.33

lerventebes@estrepublikain.fr

IL NE POUVAIT en parler avant. Avant que Bernard Lepasset, président du comité français du Sport international ne remette, jeudi dernier en mairie de Paris, à Anne Hidalgo, l'étude d'opportunité relative à une éventuelle candidature de Paris et de la France aux JO de 2024 (ER du 13/02, en France Monde). « On a tous préalablement signé une clause de confidentialité... », explique l'ancien judoka, passé par les tatamis de l'INSEP à Paris avant de devenir docteur en sociologie, agrégé d'éducation physique et sportive, et maître de conférence à l'Université de Franche-Comté.

C'est justement à ce titre d'universitaire, chercheur du laboratoire culture, sport, santé et société (C3S) que l'ex sportif de haut niveau, passionné par l'Olympisme et titulaire de la médaille Pierre de Coubertin que lui a remise en août 2013 à Lausanne Jacques Rogge, a été coopté comme 249 autres personnalités du mouvement sportif. Le seul Franc-Comtois.

« Une expérience des plus enrichissantes... ». Le coup d'envoi avait été donné « à Paris au siège du CNOSE le 26 mai dernier, par Najat Vallaud-Belkacem, alors ministre des Sports... » Une première rencontre, suivie d'autres depuis pour « les douze groupes de travail constitués, au nombre de trois pour chacun des thèmes suivants : l'expérience olympique et paralympique, héritage sportif, héritage sociétal, économique et territorial et enfin héritage sportif, dont j'étais... »

Il y a phosphoré aux côtés de personnalités aussi différentes que l'ancienne championne du monde de natation, Roxana Maracineanu ou Christophe Blanchard-Dignac, l'ex-PDG de la Française des Jeux ou encore Marc Andrieux, président de la fédération d'haltérophilie, voire Pascal Boniface, directeur de l'institut des relations internationales et stratégiques et spécialiste de la géopolitique du football...



■ Ancien judoka de haut niveau, maître de conférence et docteur en sociologie, titulaire de la médaille Pierre de Coubertin, Eric Monnin croit en la candidature française...

Photo Ludovic AUDE

« Pendant nos réunions de travail, nous avions un protocole, confidentiel, à respecter permettant d'établir des propositions, celles rapportées jeudi dernier... » Avec, en guise de colonne vertébrale à leur réflexion, un constat :

« Sur les états membres du G8 la France est le seul à n'avoir pas organisé un événement planétaire. » Et une question : « N'est-il pas temps d'y aller pour 2024 ? »

« Champion du monde du pessimisme »

Un rapport, aujourd'hui entre les mains de la maire de Paris dont Eric Monnin nous dévoile les premières lignes : « Tout commence par un sonda-

Olympisme Maître de conférence et docteur en sociologie à Besançon, Eric Monnin faisait partie des 250 personnalités ayant rédigé l'étude d'opportunité relative à une éventuelle candidature française aux JO 2024

« La France a besoin des JO »

ge réalisé au niveau mondial en 2013 qui fait de la France, la championne du monde du pessimisme ! Dont les fondamentaux seraient la morosité, la lassitude et la méfiance. Le pays a clairement besoin d'un tel projet... » Et le cas anglais et londonien, aux excellentes retombées économiques, Londres étant devenu depuis ses JO « la première destination touristique » est à suivre...

L'exposition universelle aussi

En réponse aux détracteurs des JO qui brandissent les sommes colossales dépensées, comme les 13 milliards d'euros d'Athènes, de Londres, les 36 milliards de Pékin, les 50 milliards de Sochi, l'étude avance le chiffre de 6 milliards d'euros « 3 milliards en investissement et 3 milliards en fonctionnement qui se déclinent autour d'un grand principe : les Jeux payent les Jeux ».

Et maintenant ? « En avril, Anne Hidalgo doit faire voter la candidature de Paris. C'est la prochaine étape. Le dossier devra ensuite être déposé au CIO le 15 septembre, moyennant un dépôt de 500.000 € pris sur le budget de 60 millions d'euros, prévu pour porter l'éventuelle candidature jusqu'au bout. Paris deviendrait alors ville requérante au même titre qu'une ville allemande (Berlin ou Hambourg), Rome, acté, tout comme Boston, sans doute une ville hongroise, une du Qatar, de l'Azerbaïdjan... au total une dizaine de villes requérantes dont seules trois ou quatre seront retenues en avril-mai 2016, devenant ainsi les villes candidates... » Avant une élection qui devrait survenir à l'été 2017...

Et d'ici là, Eric Monnin verrait bien également, Paris s'être aussi positionnée pour l'exposition universelle 2020. Provocation ? « Pas du tout, je pense qu'il n'y a pas d'opposition, c'est un double projet qui insufflerait une dynamique incroyable en France ! »

Damien ROSET